Le journal collaborationniste Le Matin du 5 mars 1942 rend compte du « procès » au Palais-Bourbon des jeunes résistants communistes des «Bataillons de la Jeunesse».

Journaux

née de deuil national.

Sept saboteurs communistes devant le conseil de guerre allemand de Paris

Qui croirait que ces éphèbes faisaient partie d'une bande organisée qui, de leurs propres aveux, avait pour mission de commettre des attentats et des actes de sabotage ?

Jamais procès n'avait mieux révélé les desseins du fameux parti communiste, légalement dissous : créer par des troubles et des révoltes un climat favorable à la révolution mondiale et installer en France la république soviétique.

Le premier interrogé, Roger Hanlet, est né à Paris, appartenant au parti communiste depuis 1935. Recruté par un Juif de Suisse, nommé Brülstein — naturellement en fuite — il débuta par faire partie des Jeunesses communistes, puis passa, en 1941, à l'action directe.

Robert Peltier, né à Paris, modeleur-mécanicien, débuta, lui, en distribuant des tracts et collant des affiches. Puis Brülstein se spécialisa dans les déraillements de trains.

Acher Senaya, né à Salonique, Grec et Juif, s'est engagé dans les rangs du parti communiste parce que « c'est là que les étrangers étaient le mieux reçus en France ».

Et voici deux étudiants, Christian Rizo, né à Paris, et Louis Bloncourt, né à Haïti. Ce dernier s'intéressait à la philosophie scientifique. Puis est venu Brülstein. Il ne s'agisait plus de philosophie.

Voilà Pierre Milan, né à Limoges, porteur de pneumatiques.

— *Brülstein m'avait ordonné de saboter. J'ai obéi.*

Et voici le dernier, Fernand Zalkinow, né à Paris, fourreur, Juif cent pour cent.

Communiste, Zalkinow l'était bien avant l'occupation. Il a commence lui aussi par distribuer des tracts contre l'autorité française. Lorsque la France fut envahie, Brülstein trouva en lui l'auxiliaire rêvé.

— *Brülstein a commandé, j'ai obéi,* répond-il lui aussi.

Sur quoi l'audience est levée et remise à ce matin.

Des éléments motorisés anglais victorieusement contre-attaqués dans le Sud de la Libye

ROME, 4 mars. — *Le Grand Quartier Général italien communique :*

Des éléments motorisés ennemis qui s'étaient avancés dans le Sud de la Libye ont été promptement contre-attaqués par nos détachements sahariens et forcés de se retirer après avoir subi des pertes.

L'aviation, intervenant d'une façon décisive en dépit des mauvaises conditions atmosphériques, a poursuivi et dispersé des concentrations ennemies.

L'action destructrice de l'aviation italo-allemande s'est poursuivie d'une façon ininterrompue dans la zone de Tobrouck. Trois Curtiss ont été abattus en combats aériens, et un quatrième par la D. C. A. d'une de nos bases sahariennes.

Malte a été attaquée à plusieurs reprises ; dans le port de La Valette, des avions allemands ont atteint un croiseur au-dessus duquel de hautes flammes se sont élevées.

L'aviation britannique a bombardé Benghasi. On ne signale pas de dégâts importants. Trois indigènes ont été blessés. Au cours de l'incursion contre Palerme, signalée dans le communiqué d'hier, le nombre des morts parmi la population civile s'est élevé à six ; celui des blessés — presque tous légèrement — à quatre-vingt-dix-huit.

Des sous-marins italiens opérant au large des côtes des Etats-Unis d'Amérique ont coulé des navires ennemis d'un tonnage global de 27.224 tonnes.

Journal *Le Matin*, 5 mars 1942 © BNF, Gallica

https://www.museemrjmoi.com/le-journal-collaborationniste-le-matin-du-5-mars-1942-rend-compte-du-proces-au-palais-bourbon-des-jeunes-resistants-communistes-des-bataillons-de-la-jeunesse/